

M. SHIELDS: Comme il arrive souvent dans le cas des petites fermes, certains des propriétaires qui approchent de l'âge de la retraite cherchent une occasion de vendre leur propriété. J'admets que cette solution ne règle pas tous les problèmes, mais elle convient à un grand nombre de cas.

Le sénateur HIGGINS: Je voudrais me référer à la page 2 du mémoire de M. Barrett où il est mentionné ce qui suit:

Valeur des produits forestiers recueillis, 5 millions de dollars; 164,000 cordes de bois à pâte; 28 millions de pieds-planche de bois d'œuvre; 220,000 faisceaux d'arbres de Noël, etc.

1,120 fermes s'adonnent à la production et vendent plus de 3 millions de dollars en produits.

61.8 millions de livres de poisson, évaluées à 2.6 millions de dollars, ont été prises, transformées et vendues.

La pêche est-elle considérée comme une industrie distincte?

M. BARRETT: C'est vraiment une entreprise commerciale d'envergure et tout à fait distincte de la production agricole. Ils ont là-bas des méthodes très modernes pour la pêche. Au cours de simples conversations que j'ai eues avec ces gens, ils m'ont appris qu'ils se servent de pompes à suction et d'un outillage très varié pour sortir le poisson des filets et le charger dans la cale de leurs navires. Comme vous voyez, la pêche au large n'est plus l'affaire de deux pêcheurs dans un petit doris.

Le sénateur HIGGINS: Vont-ils très loin en mer, pour prendre du poisson?

M. BARRETT: Je suis incapable de vous répondre là-dessus.

Le sénateur HIGGINS: Est-ce que les gens qui s'occupent de la pêche sont les mêmes qui s'occupent aussi des travaux agricoles? En d'autres termes, ont-ils deux façons de gagner leur vie?

M. BARRETT: Les chiffres que je vous ai donnés, pour la production de bluets, par exemple, représentent la production totale répartie sur plusieurs centaines de fermes; les unes n'ont qu'une superficie d'une acre, d'autres comptent des centaines d'acres ou plus.

Le sénateur STAMBAUGH: Quelle espèce de bluets cueille-t-on là-bas?

M. BARRETT: Les bluets de la région, bien qu'on soit à faire des expériences avec des espèces hybrides.

Le sénateur McGRAND: Vous mentionnez, dans votre mémoire, qu'on introduit l'élevage des moutons dans le comté de Washington, surtout dans les villages abandonnés. J'imagine que la même idée est venue à l'esprit de plusieurs dans toutes les autres régions, que les possibilités en ont été étudiées dans tout le pays, d'un océan à l'autre. Croyez-vous que la laine pourra supporter la concurrence des fibres synthétiques, dans les années à venir? On a dû méditer longtemps sur ce problème.

M. BARRETT: Je le crois, monsieur McGrand.

Le sénateur McGRAND: Ils sont convaincus que la production de la laine est vouée à un avenir prospère, n'est-ce pas?

M. BARRETT: Oui.

Le sénateur WALL: Monsieur le président, je ne voudrais pas retenir le Comité plus longtemps que nécessaire, mais ces mémoires m'ont permis d'entrevoir un certain mode de procéder; il semble qu'au niveau fédéral on a choisi certains comtés pour des fins expérimentales et qu'on leur a assigné des gens d'expérience, des spécialistes ou des consultants, si vous voulez. Cela me porte à établir un parallèle entre cette situation et la nôtre au Canada. J'imagine qu'ensuite, avec le consentement, la participation et l'aide de l'État concerné, on a procédé à faire un relevé des ressources humaines, économiques et sociales,